

Les documents sasquatch N°1: “La Malédiction de Tsathogghua”  
Article du Vancouver Daily Province.

POINT GREY, B.C. - Un porte-parole de l'université de Vancouver a annoncé aujourd'hui qu'un spécimen rapporté des Caribou Moutains semblerait indiquer qu'une espèce inconnue de primates pourrait vivre dans les régions sauvages inexplorées du nord de la Colombie Britannique.

Le Dr. Harvey Lantilla, chef du département de zoologie, a déclaré que ce spécimen, une patte, ressemblant à celle d'un singe, coupées à quelques centimètres au dessus de la cheville. a été achetée par ses soins à un trappeur qui prétend l'avoir découverte, complètement gelée, dans les contreforts des montagnes. Bien que la patte ne soit pas encore visible pour le public, le Dr. Lantilla l'a décrite comme étant un pied d'une taille proche de celle d'un pied humain, mais dont certaines différences structurelles éliminent la possibilité qu'il soit d'origine humaine. Le pied est, en outre, couvert d'une épaisse fourrure de poils oranges et rudes.

Selon le Dr. Lantilla un examen approfondi et une dissection du spécimen sont sur le point d'être commencés. Ils permettront sûrement de démontrer que le spécimen appartient à un orang-outan ou à un chimpanzé, sans doute échappé d'un cirque ou d'une ménagerie et qui vit maintenant dans les montagnes.

Rien n'a été prévu quant à ce que deviendra le spécimen une fois examiné.

## Les documents sasquatch N°2 : “La Malédiction Tsathogghua”

Article du Vancouver Daily Province, trouvé à la bibliothèque municipale de Vancouver.

YALE, B.C.- 3 juillet 1884. Aux abords immédiats du tunnel n°4, situé à une trentaine de kilomètres du village, il y a des promontoires rocheux qui avaient été inviolés, mais qui furent, lundi matin, escaladés avec succès par des employés de Mr. Onderdonk qui travaillent sur la ligne régulière de Lytton. Assistés par Mr. Costeron, les “Messagers de la Compagnie Expresse de Colombie Britannique”; un groupe de gentlemen de Lytton et de la région, après bien des difficultés et une escalade périlleuse ont capturé une créature qui peut être considérée comme étant mi humaine, mi-animale. “Jacko” comme ceux qui l'ont capturée l'appellent est une sorte de gorille d'environ 1,50 m de haut et qui pèse environ 65 kg. Il porte une chevelure orange et ressemble à un homme, à un détail près, la presque totalité de son corps est recouverte d'une épaisse toison de poils d'une longueur de près de trois centimètres, à l'exception de ses mains et de ses pieds (ou pattes ?). Ses avant-bras sont plus longs que ceux d'un homme et ils sont extraordinairement puissants puisque la créature peut s'emparer d'un bâton et le briser simplement en le vrillant, ce qu'aucun homme ne pourrait réussir à faire. Depuis sa capture, il reste relativement silencieux, ne poussant qu'occasionnellement une sorte de cri qui est à moitié un aboiement et à moitié un grognement. Néanmoins, de jour en jour, il semble s'attacher davantage à son gardien, Mr. George Telbury, de Yale, qui se propose de partir bientôt pour Londres, en Angleterre, pour l'exhiber. Sa nourriture préférée pour le moment est constituée de baies et il boit du lait frais avec délices.

### Les documents sasquatch N°3: “La Malédiction de Tsathogghua”

Article du Vancouver Daily Province trouvé à la bibliothèque municipale de Vancouver

VANCOUVER, B.C.—12 mars 1898. Un cadavre gelé, découvert à une trentaine de kilomètres au nord de Vancouver a été scientifiquement identifié aujourd'hui. Il semblerait que le corps, découvert la semaine dernière par deux indiens de la région, soit celui du père Jacques DeCasque, un prêtre jésuite qui a passé la plus grande partie de sa vie à convertir les indiens de Colombie Britannique au christianisme à la fin du XVII<sup>e</sup> et au début du XVIII<sup>e</sup> siècles. Le père DeCasque avait disparu au cours de l'hiver 1814 alors qu'il vivait parmi une bande d'indiens primitifs dans les Caribou Mountains. On n'entendit jamais plus parler de lui.

La découverte de son corps, trouvé complètement congelé et planté la tête en avant jusqu'à la taille dans un banc de sable, apporte peu de lumière sur les conditions de sa disparition. Les indiens qui empruntent souvent le sentier de chasse qui passe par cet endroit prétendent que le corps n'était pas là le mois précédent, mais qu'il a été jeté là par un esprit. On n'a trouvé aucune trace de violence sur le cadavre mais des parties entières de son corps ont été détériorées par la morsure du froid avant qu'il meure.

Il est difficile de comprendre comment le corps a pu être si fortement congelé et si bien préservé. Les scientifiques qui l'ont examiné déclarèrent que si son identification n'avait pas pu être faite, ils auraient pu croire que l'homme n'était mort que depuis quelques jours lorsque son corps fut découvert. Pourquoi, pendant une période de près de 85 ans, le cadavre ne s'est pas décomposé reste un mystère.

Les restes du père DeCasque seront inhumés dans le cimetière de l'église de Notre-Mère-Pleine-de-Grace, ici, à Vancouver.

## Les documents sasquatch N°4: “La Malédiction de Tsathogghua”

Article du Vancouver Daily Province, découvert à la bibliothèque municipale de Vancouver.

KAMLOOPS, B.C.- 16 septembre 19 . Une déclaration officielle du quartier général de la Police Montée de la région de Kamloops a confirmé la disparition et la mort probable de trois personnes qui étaient parties camper dans les Caribou Moutains. Thomas Berringer, sa femme Dora et un guide local, Douglas Makelhenny auraient été tués par une bande d'indiens alors qu'ils campaient. L'unique survivant de l'attaque, William Paragent, fut gravement blessé, mais il réussit à se réfugier dans une forêt proche et à semer ses poursuivants. Il parvint à rejoindre la petite ville de Dogfork seulement trois jours plus tard, dans un état de faiblesse extrême en raison du sang qu'il avait perdu et du froid qu'il avait dû endurer. Il délirait et il fut envoyé d'urgence, par train, à l'hôpital de Kamloops où, après avoir repris ses esprits, il raconta sa mésaventure à la Police Montée.

Le capitaine Swainson, chef de la brigade locale, a annoncé qu'il allait organiser des recherches, mais qu'il y a peu d'espoir pour qu'on retrouve les disparus. La bande d'indiens Athepaskan qu'on croit responsable de l'attaque est un petit groupe qui, évitant tout contact avec les hommes blancs et les autres indiens, mène une existence primitive dans la région de ces montagnes. Ils sont considérés comme extrêmement dangereux. C'est toutefois la première fois qu'on peut leur attribuer des meurtres.

## Les documents sasquatch N°5: "La Malédiction de Tsathogghua"

Le cahier de Handelman: C'est l'enregistrement des tentatives qu'ont faites les deux hommes de capturer, au cours des dix dernières années, un des sasquatch supposés vivre dans la région. La calligraphie est presque illisible, mais des jets de Lire l'Anglais réussis permettront aux Investigateurs d'avoir accès aux indices numérotés qui suivent. Même si un Investigateur est incapable de comprendre suffisamment de texte pour avoir accès aux indices ci-dessous, il en apprendra suffisamment pour comprendre quels étaient les projets de Handelman et de son compagnon. En bref, les deux hommes ne s'intéressaient pas du tout aux créatures d'un point de vue scientifique. Leur but était de capturer l'une de ces créatures à fourrure et de la ramener vers la civilisation afin de l'exhiber en Amérique et en Europe. Le début du cahier se borne à signaler les traces qui ont été découvertes par les deux hommes et les cas où ils ont aperçus des sasquatch. Il n'y a rien d'intéressant jusqu'à ce qu'on arrive à ce qui s'est passé l'été dernier. Chaque indice qui suit demande la réussite d'un jet de Lire l'Anglais.

C'est notre jour de chance ! Hier soir, après que la nuit soit tombée, Morris et moi, nous fumes réveillés par le plus horrible des hurlements en provenance des bois. Nous reconnûmes ce cri immédiatement et nous sûmes qu'il avait été poussé par une de ces créatures qui avait, enfin, mis la patte dans un de nos pièges. Nous emparant de nos fusils, nous nous ruâmes dehors avec nos lanternes pour découvrir que notre prise s'était enfuie après s'être apparemment dévoré sa propre patte pour se libérer. Nous suivîmes la trace sanglante sur une courte distance mais nous entendîmes le bruit que faisaient d'autres créatures et nous perdîmes notre courage. Nous rentrâmes à la cabane avec notre trophée.

Morris est un imbécile, il veut amener la patte aux professeurs de l'université de Vancouver et leur vendre. Il dit qu'on a besoin d'argent. Je lui ai dit que si nous mettions le monde extérieur au courant de ce que nous avons découvert ici, nous serions bientôt envahis par des hordes de types à la recherche de fric vite gagné qui profiteront des fruits de notre travail. J'ai insisté pour que nous gardions la patte ici et pour que nous n'en parlions à personne tant que nous n'auront pas réussi à capturer une créature vivante. C'est à ce moment que nous pourrions gagner beaucoup d'argent. En me réveillant ce matin, je me suis aperçu que cet imbécile était parti. Il m'a laissé une lettre pour me dire qu'il est parti amener la patte à Vancouver et qu'il sera de retour dans deux semaines. Quel imbécile ! Je l'attends de pied ferme.

Morris est revenu aujourd'hui, enfin, presque. Il devait être midi passé lorsqu'en regardant par la fenêtre je l'ai vu arriver, qui remontait le champ de neige vers la cabane. J'étais prêt à le recevoir. Lorsqu'il a ouvert la porte avec son grand sourire, je l'ai eu, deux coups en plein dans la poitrine. Je ne pense pas qu'il ait eu le temps de comprendre ce qui lui était arrivé parce que quand je suis sorti il gisait dans la neige tout ce qu'il y a de plus mort. Je l'ai enterré sur la rive ouest du lac, à un endroit où personne ne pourra le trouver. Si on me demande ce qu'il est devenu, je dirai qu'il est revenu, mais qu'il est reparti pour faire un tour dans la montagne. En voyant qu'il ne revient pas, tout le monde pensera qu'il a été victime des indiens. J'ai trouvé 200 \$ dans sa poche. C'est probablement ce qu'on lui a payé pour la patte.

Un étranger est venu aujourd'hui. Exactement le genre de type dont je parlais à Morris. Il a dit qu'il s'appelait Berringer et qu'il faisait du camping avec sa femme. C'est Paragent et Makelshenny qui étaient leurs guides. Je savais que ce type mentait et qu'il était à la recherche de sasquatch, exactement comme je l'avais prédit à Morris. J'ai été prudent et j'ai fait semblant de ne pas savoir grand chose à ce sujet. Je lui ai dit qu'il m'est déjà arrivé de tomber sur une trace ou deux mais que je n'en savais, ni n'en pensais rien. Il m'a demandé où j'avais vu ces traces et je l'ai envoyé vers l'ouest, dans la direction des indiens. Je croyais que Paragent ou Mak l'auraient prévenu, mais ils ne semblaient pas savoir où se trouve le nouveau camp des indiens. Ils ne sortent pas assez souvent de Dogfork pour le savoir, je pense. Avec un peu de chance, les indiens les tueront ou les feront fuir de la région.

Je suis encerclé. J'ai jeté un coup d'œil par la fenêtre tôt ce matin et je les ai vu. Ils sont une bonne demi-douzaine et ils se cachent derrière des congères près du lac. Je ne sais pas ce qu'ils veulent.

Plus tard.

C'est horrible, Berringer, l'étranger, est avec eux. J'ai regardé par la fenêtre et je l'ai vu, se tenant debout, presque nu, dans le vent froid. Il m'a alors parlé. Il m'a dit de sortir de la cabane, sans arme, et qu'aucun mal ne me serait fait. Il m'a dit qu'il voulait juste parler. C'était une chance à saisir. Il faisait une bonne cible, mais je devais être trop nerveux et je crois que j'ai appuyé trop vite sur la détente. De toute façon, il a plongé très vite vers le sol et je ne suis pas sûr de l'avoir raté. Il ne doit pas être gravement touché parce que je l'ai entendu donner des ordres aux créatures. Mais je n'ai pas compris ce qu'il disait.

10 heures et demie du soir. Je peux voir un grand feu qui brûle sur la rive du lac. Je suis trop loin pour voir ce qui se passe exactement, mais je peux voir de temps en temps une de ces créatures jeter une bûche dans le brasier. Ils doivent être très près de l'endroit où j'ai enterré Morris. Est-ce qu'ils vont le déterrer pour le manger ?

Minuit. Dieu me vienne en aide. Le feu s'est finalement éteint et, même avec la lueur de la lune, je ne peux pas voir ce qui se passe. Ce n'est que très tard que j'ai vu une de ces créatures en train de grimper sur un grand pin à l'ouest du lac. S'il n'y avait pas eu ce clair de lune derrière le pin je ne l'aurais pas remarqué, mais avec cette lumière, j'ai pu voir que la créature portait un gros objet attaché sous ses bras. Ce n'est que lorsqu'elle est arrivée au sommet de l'arbre que j'ai pu voir qu'elle portait le corps gelé de Morris. Les monstres l'avaient déterré après avoir ramolli la terre de sa tombe avec leur grand feu. La créature accrocha le corps de Morris au sommet de l'arbre et redescendit. Ils se sont alors tous rassemblés quelque part près du lac et j'ai pu les entendre chanter. La voix de Berringer dominait, il dirigeait la cérémonie d'une voix criarde. Maintenant le bruit qu'ils font est noyé par le sifflement du grand vent qui s'est levé et je peux entendre un gros orage qui arrive. J'ai fermé les volets et la porte, mais le vent passe quand même par les interstices. La température baisse si vite que mes doigts sont engourdis et que j'ai du mal à écrire. Le vent siffle terriblement. Toute la cabane est secouée...

## Les documents sasquatch N°6: “La Malédiction de Tsathogghua”

Le cahier de Terrence Bhule: Ce journal remonte à la date à laquelle a été annoncée la découverte de Vancouver (la patte de sasquatch). Les paragraphes ne sont pas datés et pour lire ce journal il n'est pas nécessaire de réussir des jets de Lire l'Anglais.

Moi, Terrence Bhule, à la lumière des découvertes faites récemment par moi-même et par d'autres au cours d'une expédition au Groenland et à la lumière de récents événements, j'en suis arrivé à une certaine compréhension de moi-même. J'ai parlé de cela avec Donna et M<sup>c</sup> est d'accord avec moi sur tous les détails. Effrayante au début, l'information découverte dans le journal infime trouvé au Groenland a finalement confirmé mes soupçons de longue date sur mes origines qui ne sont pas strictement humaines. Je suis convaincu que si l'arbre généalogique de Donna ou le mien était reconstitué, nous découvririons qu'ils remontaient aux deux ophélie découvertes par la première hollandaise au Groenland. Ces enfants étaient les rejetons d'un père humain et d'une mère d'origine pré-humaine. Je pense que les génies de celle-ci étaient récessifs et que c'est cela qui explique qu'aucun de ces deux enfants n'ait présenté des caractéristiques lui appartenant. Mais ce n'est que pure conjecture. C'est par hasard que ces génies se sont manifestés en Donna et en moi-même et si cette découverte nous a paru horrible au premier abord, M<sup>c</sup> a fini par nous donner un sentiment de soulagement parce qu'il nous a permis de réaliser qui nous sommes vraiment. La découverte faite récemment en Colombie Britannique nous a décidés, Donna et moi, à partir à la recherche de nos semblables et nous pensons que, peut-être, nous pourrions vivre avec eux. Je ne suis pas.

Le reste du journal fut écrit après que Bhule ait été emporté dans les repaires des sasquatch.

Je me sens suffisamment bien pour écrire maintenant et pour mettre ces choses à jour. Donna est morte des suites des blessures que lui ont infligées les indiens. On m'a expliqué que ces indiens voulaient simplement défendre le territoire des sasquatch (qui s'appellent eux-mêmes les Oh-man) pour lesquels ils manifestent une espèce de respect. J'ai présumé de l'enterrer dans une grotte à quelques kilomètres d'ici. Mes hôtes m'ont bien traité, presque de la manière dont ils traitent leurs invités de marque. Bien que la perte de Donna m'affaiblisse, je ressens une certaine chaleur et un certain bien-être ici, malgré la dureté de la vie que les créatures supportent.

Donna a été enterrée sous un cairn de pierres dans la grotte que j'ai vu choisir. J'ai vu sa tombe de temps en temps. Ma nouvelle famille et moi-même nous avons appris beaucoup de choses les uns des autres. Leur langue est relativement primitive, mais ils apprennent rapidement l'anglais, semblent affamés de connaître des mots abstraits pour exprimer ce qu'ils ressentent et ce qu'ils perçoivent. Ils semblent aussi avoir des aptitudes pour la mécanique (ils savent fabriquer de bons outils) et bien qu'ils n'en aient pas vraiment besoin, ils ont vite appris comment faire du feu. Je pense que ce serait une grave erreur que de sous-estimer l'intelligence de ces créatures.

Une découverte. L'un des Oh-man m'a conduit dans le fond de la petite grotte du dessous. Après être passé dans un étroit passage, j'ai découvert une sorte de petit sanctuaire isolé à cet endroit par les Oh-man il y a plusieurs milliers d'années. Dans cette petite caverne, j'ai découvert le corps momifié d'un Oh-man, habillé de la même manière que la momie trouvée au Groenland. Sur les murs était écrite une prière à Nodons, mais le plus intéressant était la présence de deux tablettes qui transcrivaient le corps. Sur ces pierres était racontée l'histoire selon laquelle les Oh-man furent chassés de leur pays d'origine pour venir s'isoler ici. Je suis souvent méditer dans cette caverne et les Oh-man disent que je reçois des visions. Je ne pense pas que cela soit vrai, mais je sais que mon peuple et moi nous ne pouvons plus rester à cet endroit. Parce que l'Homme arrive et lorsque l'Homme vient, les Oh-man doivent partir ou mourir. C'est ainsi. J'ai l'intention de partir avec eux dans le nord. Nous trouverons quelque part un endroit qui n'a pas encore été découvert par l'Homme et où nous pourrions vivre en paix.

Nous aurons nos ennemis, ceux qui nous craignent sans nous connaître. Je ne suis pas sûr de Paragait. Il semblerait qu'il ne se souvient de rien au sujet des Oh-man, mais je crois qu'il en sait beaucoup plus qu'il n'en dit. Si nous en avons la preuve, l'aidera que nous l'éliminons parce qu'il représentera alors un danger potentiel.

En ce qui concerne Nodons, je ne me fais pas d'illusions. Connaissant l'Homme comme je le connais, je doute qu'il accepte notre offre de venir vivre avec nous. S'il n'accepte pas, l'homme. Je ferai ce qu'il faudra pour assurer la survie de mon peuple.

## Les documents sasquatch N°7: “la Malédiction de Tsathogghua”

Les tablettes de la caverne: Les inscriptions qu'elles portent furent écrites par le prêtre dont on trouvera le corps à proximité. Elles sont dans une langue similaire à celle qui était employée sur le mur découvert au Groenland. Si elles sont traduites, on pourra lire ce qui suit:

*Je suis Knaarrf, le dernier des prêtres d'Adukwa. Je meurs dans le temple de mon dieu. Voici ce que j'écris:*

*Il y a très longtemps, mon peuple arriva ici en compagnie de son maître Adukwa qui lui avait dit qu'il devait suivre son vent et qu'en retour il l'accompagnerait de son vent en allant vers le sud. Son peuple obéit et il arriva ici. Mais dans mon cœur subsistent encore des questions: Pourquoi nous avoir mené ici où il n'y a rien ? Pourquoi la véritable nature de notre dieu, le grand froid, tue-t-elle et blesse-t-elle notre peuple ? Telles sont les questions que mon cœur m'a posées et auxquelles j'ai répondu à mon cœur comme j'ai pu. Je serai le dernier prêtre d'Adukwa. Je n'ai formé aucun jeune pour qu'il puisse diriger les cérémonies ou prononcer les prières. Pour cela, Adukwa a promis de se nourrir de mon âme, mais je sais qu'il ne se nourrit plus de mon peuple. Mon peuple ne tue plus les siens pour les placer en hauteur pour Adukwa. Je lui ai montré comment sacrifier des animaux pour l'apaiser et il doit se contenter de ça. Il ne s'intéresse plus qu'au sang et à la chair et je n'apprendrai pas ses prières à mon peuple. Bien qu'elles soient inscrites ici sur les murs de ce temple, elles seront bientôt oubliées.*